

les prunes Myrobolan et Chickasaw. Ce n'est pas non plus un bon sujet pour les parties les plus froides d'Ontario et de Québec.

Pêches.—La pêche s'unit facilement à la prune. On s'en sert beaucoup comme sujet dans les États-Unis. Sa culture se fait à peu de frais et on en obtient facilement de jeunes sujets vigoureux pour la greffe ou l'écussonnage. Elle a cependant le défaut de n'être pas assez rustique dans bien des parties du Canada.

Saint-Julien.—La Saint-Julien est un sujet européen assez employé autrefois en Amérique pour la propagation des prunes européennes, mais largement supplantée aujourd'hui par la Myrobolan et la Marianne qui reviennent bien meilleur marché. Cependant c'est le sujet le plus sûr pour les prunes européennes dans le nord.

Americana et indigène.—Les prunes de semi-américana et indigène fournissent les meilleurs sujets pour les régions les plus froides du Canada. Les jeunes arbres poussent vigoureusement et conviennent très bien comme sujets pour la greffe et l'écussonnage. Ces espèces, et notamment l'espèce indigène qui a une croissance très lente, ne conviennent généralement pas pour la greffe en tête des prunes européennes, car la tête pousse plus vite que le sujet et se casse par excès de poids ou meurt d'un manque de nourriture. Cependant, on a greffé avec succès la prune européenne sur le sujet Americana et obtenu de bons arbres vigoureux.

Cerise des sables (Prunus pumila).—Les prunes américaines ont été greffées avec succès sur les racines du cerisier des sables (*sand cherry*) à la ferme expérimentale. Les arbres qui ont été greffés il y a dix-neuf ans étaient encore en bon état, l'union était parfaite et ils rapportaient bien lorsqu'il a fallu les enlever.

Ce sujet rapetisse beaucoup les arbres. La cerise des sables peut être très utile lorsque l'on adopte la plantation serrée car les arbres qui proviennent de ce croisement peuvent être plantés beaucoup plus nombreux sur un acre de terrain. Cependant les arbres greffés sur ce sujet ne s'établissent pas aussi fermement qu'on pourrait le désirer dans le sol et ils sont exposés à être ébranlés par les vents violents.

ÉCUSSONNAGE (GREFFE PAR ŒIL OU GREFFE EN ÉCUSSON).

On propage généralement le prunier par la greffe en écusson. C'est la méthode favorite. La saison qui convient le mieux à cette opération est la fin de l'été. Le mois d'août est la meilleure époque dans Ontario et Québec. A Ottawa, nous avons constaté que les arbres étaient en bon état dans la deuxième semaine d'août. L'époque varie suivant les parties du Canada; elle peut être plus hâtive dans certaines localités, plus tardives dans d'autres. Les jeunes sujets d'un à deux ans donnent les meilleurs résultats.

Le meilleur moment pour pratiquer l'écussonnage, c'est lorsqu'il reste une quantité suffisante de sève sous l'écorce pour que l'on puisse facilement soulever cette dernière au moyen d'un canif. D'autre part, si l'on pratique l'opération lorsque l'arbre pousse encore vigoureusement, le bourgeon peut être "noyé" ou en d'autres termes, rejeté par l'excès de sève et de croissance de l'arbre.

Le sujet qui doit recevoir le bourgeon doit avoir un diamètre d'au moins trois-huitièmes de pouce près du sol. On enlève les feuilles basses sur une hauteur de cinq à six pouces pour faciliter l'opération, puis on pratique dans le sujet, aussi près que possible du sol, une entaille perpendiculaire de un pouce à un pouce et demi de long et de préférence sur le côté de l'arbre exposé au nord, où le bourgeon sera moins exposé à être brûlé par le soleil. Cette entaille ne doit pas dépasser l'épaisseur de l'écorce. On fait ensuite une autre entaille en travers du sommet de l'entaille perpendiculaire. Les deux incisions une fois faites, présentent cet aspect: T.

On prélève les bourgeons sur des rameaux bien développés et bien aoûtés du bois de l'année, appartenant à la variété que l'on désire propager. Avant d'enlever le bour-